

La contention du furet



AUTEURS

CLÉMENTINE HALTER, ASV.
ADELINE LINSART, vétérinaire,
centre hospitalier vétérinaire
Saint-Martin, unité NAC.



1 > Le furet placé sur une table est toujours à surveiller.



2 > L'animal est porté sans contrainte.

CONTEXTE

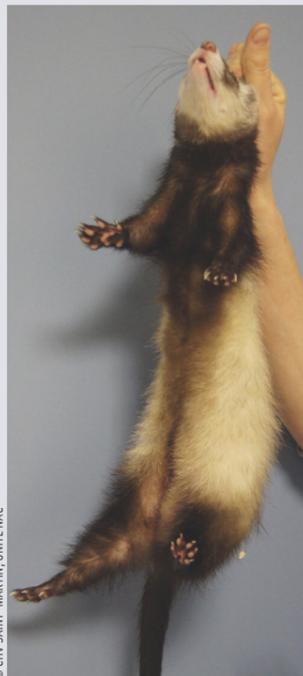
Quelques appréhensions sont légitimes avant de manipuler un furet. Il s'agit pourtant d'un animal plutôt facile à examiner, pourvu que l'auxiliaire maîtrise certaines techniques de contention.

PRÉSENTATION DU FURET

Le furet, petit carnivore domestique, séduit de nombreuses familles. De ce fait, il est aujourd'hui fréquemment rencontré en consultation. Toutefois, sa contention et les actes de soins nécessitent une phase d'apprentissage. Le furet présente certaines particularités comportementales et anatomiques. Cet animal est curieux et vif. Il importe de rester vigilant afin qu'il ne vous file pas entre les doigts et saute de la table (voir photo 1). Son corps allongé lui confère une grande agilité mais sa colonne vertébrale, longue et fragile, est sujette aux traumatismes. L'âge et le sexe du furet sont à connaître avant de débuter de l'examen clinique. En effet, ces informations sont suscep-



3 et 4 > Technique de contention par la peau du cou.



5 > Contention par la peau du coup d'un furet non socialisé.



6 > Furet détendu par la contention.

bles de modifier l'approche de l'animal. Les mâles sont généralement plus placides et faciles à manipuler que les femelles, habituellement plus nerveuses. Les furetons, très actifs, n'ont pas tous acquis le réflexe d'inhibition de la morsure au moment des premières consultations vaccinales.

Les morsures sont souvent précédées d'une phase de léchage, qu'il convient de stopper. Lors d'une première visite, l'examen du furet en liberté dans une pièce fermée et protégée (*ferret-proof* pour les Anglo-Saxons) est riche d'enseignement. Il permet au

vétérinaire d'étudier le comportement exploratoire, la démarche et l'attitude générale de l'animal.

PORTAGE ET MAINTIEN

Un furet calme et sociable peut être examiné avec une contention minimale. Une main est alors placée sous la ceinture



7 > Bâillement déclenché par la contention.



8 > Contention pour la coupe de griffes.



9 > Induction anesthésique au masque.

scapulaire ; la deuxième maintient le train arrière de l'animal (voir photo 2). Si le furet s'agite, il est possible de l'examiner plus calmement en le maintenant par la peau du cou. Ce geste est parfois mal perçu par les propriétaires. Il convient de les informer que cette technique de contention, indolore, facilite l'examen clinique et diminue d'autant les contraintes imposées à l'animal. Avec le pouce, l'index et le majeur, la peau du cou est attrapée très haut en arrière de la tête et des oreilles, de manière à ce que le furet ne puisse pas se retourner sur la main de l'opérateur. Si le furet est très agité, la peau du cou est maintenue avec l'ensemble des doigts sur une plus grande

portion du corps, de l'arrière de la tête à l'espace interscapulaire (voir photos 3 et 4). Si le furet est lourd (poids de plus de 1,2 kg), il est indispensable de placer une main sous l'arrière-train de façon à le soutenir ou de rester auprès d'une table pour le soulager. La contention par la peau du cou est utilisée sur de courtes durées. Elle présente de nombreux avantages :
> elle sert d'abord à évaluer la socialisation et la tolérance de l'animal aux manipulations (voir photo 5) ;
> dans la plupart des cas, elle permet ensuite d'obtenir le relâchement de l'animal, ce qui facilite l'auscultation cardiothoracique et la palpation abdominale (voir photo 6) ;

> elle provoque généralement des bâillements, qui permettent l'examen de la cavité buccale ou l'administration forcée de médicaments (voir photo 7) ;
> cette technique autorise l'examen et le nettoyage de la tête et des oreilles, ainsi que la coupe des griffes (voir photo 8). Ce procédé de contention est donc un geste qui doit être maîtrisé par l'ensemble des personnes au contact du furet : l'équipe médicale et le propriétaire. Lors d'intervention chirurgicale, la contention par la peau du cou facilite l'induction anesthésique au masque (voir photo 9). Effectuée sur un furet couché, elle permet la réalisation d'examens échographiques abdominaux. Dans ce cas,

il convient également de maintenir fermement la ceinture pelvienne, afin que l'abdomen du furet reste accessible.

SOINS ET TRAITEMENTS

L'hospitalisation d'un furet pose généralement la question de la réalisation des soins, du nourrissage et de l'administration des traitements (oraux ou injectables).

> **Gavage.** Beaucoup de furets "amicaux" préfèrent lécher un doigt garni de nourriture ou manger dans une petite cuillère, plutôt que d'être gavés à la seringue. Les aliments de gavage disponibles offrent généralement une bonne appétence. Il est possible de les adapter aux goûts des furets les plus difficiles.

> **Traitements injectables.** Chez la plupart des individus, il est possible de profiter de l'attrait du furet pour certains aliments, afin de faciliter la réalisation d'une injection, sans réelle contrainte. L'animal est alors occupé à laper son aliment préféré (voir photos 10 et 11 en page 18). Sur le conseil du vétérinaire, des compléments nutritionnels hyperénergétiques (Nutri plus® gel, par exemple) ou de l'huile de paraffine en pâte orale (Laxatone®, par exemple) conviennent dans ce cas. Ils présentent toutefois des contre-indications médicales et ne sont pas à utiliser systématiquement. Si le furet est plus actif, une contention par la peau du cou est requise.

> **Traitements oraux.** Pour l'administration de médicaments par voie orale, la technique la moins contraignante est de mélanger la préparation à une friandise appréciée par le furet (et suffisamment forte en goût). Les comprimés peuvent être concassés et enrobés de gel appétent pour faciliter leur administration. Les médicaments liquides sont incorporés dans un produit odorant. Les aliments de gavage ne sont pas à utiliser dans ce but, car une aversion alimentaire est susceptible de se développer et de nuire ensuite au protocole de réalimentation. >>>

>>> Lorsque ces techniques ne fonctionnent pas, une administration orale forcée, en maintenant le furet par la peau du cou, est indispensable (voir photo 12). L'administration s'effectue lentement afin de prévenir le risque de fausse route lors de la déglutition. Comme chez le chat, le furet peut saliver abondamment à la suite à la distribution forcée de médicaments, en particulier si ces derniers présentent un goût amer.

Le recours aux friandises est aussi extrêmement utile pour détourner l'attention du furet lors du nettoyage des oreilles, de la coupe des griffes voire, chez les individus les plus calmes, pour la réalisation des soins.

AUTRES GESTES TECHNIQUES

La contention du furet pour la réalisation d'une prise de sang à la veine cave craniale consiste, le plus souvent, à maintenir l'animal sur le dos, les antérieurs et les postérieurs étendus vers l'arrière du corps (voir photo 13). Les prises de sang et la pose de cathéter peuvent être effectuées avec les mêmes techniques de contention que chez les carnivores domestiques lorsque la ponction est effectuée à la veine jugulaire ou céphalique. Si le furet est agité, le recours à une anesthésie ou une tranquillisation est préférable. <



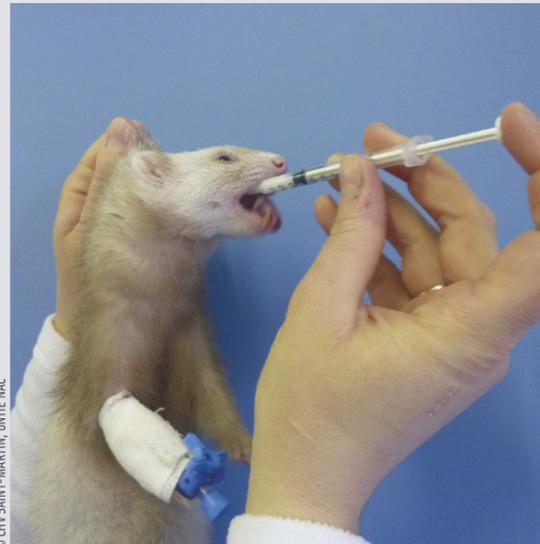
10 > Injection sous cutanée sans contrainte.

© CHV SAINT-MARTIN, UNITÉ NAC



11 > Injection intraveineuse sans contrainte.

© CHV SAINT-MARTIN, UNITÉ NAC



12 > Administration orale forcée.

© CHV SAINT-MARTIN, UNITÉ NAC



13 > Prise de sang à la veine cave craniale.

© CHV SAINT-MARTIN, UNITÉ NAC